

Le CAC vu de Nouillorque

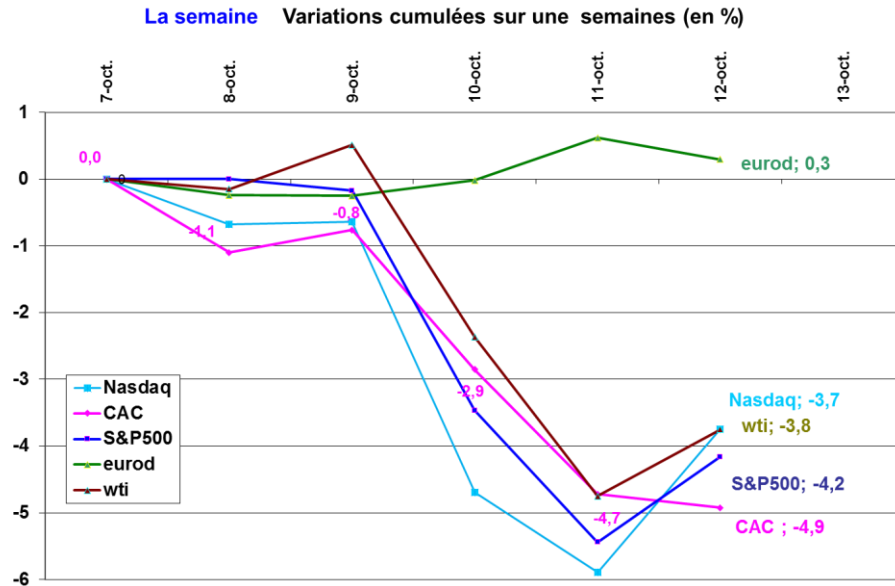
(Sem 41, 12 oct. 2018) © Hemve 31

Le bulletin hebdomadaire, sur votre site <http://hemve.eklablog.com/>

**La plus forte chute depuis mars,
Il faut danser près de la sortie,
Chine et Italie font peur aux marchés,
Pénurie de \$ à tous les étages**

La plus forte chute depuis mars

Comme on le craignait la semaine dernière Wall Street corrige



Rebond sur ces niveaux ou continuation de la chute ? Ce sont surtout les technologiques et le luxe dont les taux de valorisation font peur. De telles valorisations sont incompatibles avec des taux d'intérêt plus élevés. La croissance des technologiques et du luxe ne peut pas durer indéfiniment. Facebook s'est replié à 30% sous les plus hauts, Netflix à 25%, Amazon à 17%

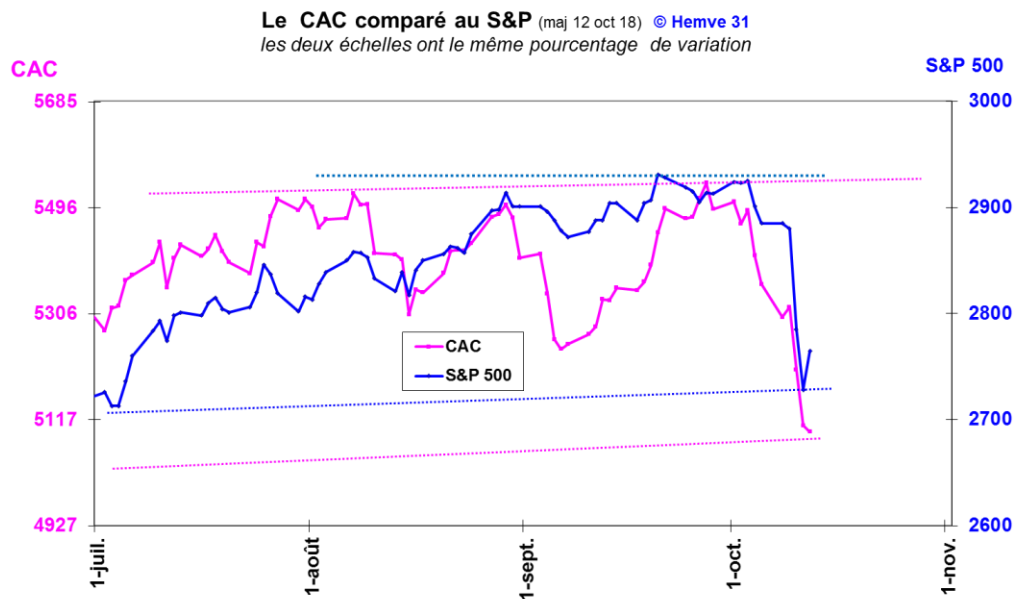
Il faut danser près de la sortie

La pénurie de \$ provoque un retrait de tous les acteurs financiers. Il ne faudra pas être le dernier à vendre. Un mot d'ordre devenir liquide, mobile prêt à tout vendre ces actifs (actions obligations ... surévalués de 20%. Les actions PME peu liquides font déjà les frais de l'absence de liquidité, malgré leurs bons résultats.

Trump accuse la Fed de relever ses taux. Powell fait le boulot. Les taux sont toujours anormalement bas comparés à l'inflation. Il corrige les excès de liquidités qu'ont fait ses prédécesseurs. Le retrait des liquidités doit se payer par un repli des marchés obligataires et actions. Le surplus de taux qu'il va falloir payer n'a pas de surplus de croissance en face. Le prix des actions doit s'adapter aux nouveaux taux. Ni plus, ni moins.

La semaine en bourse

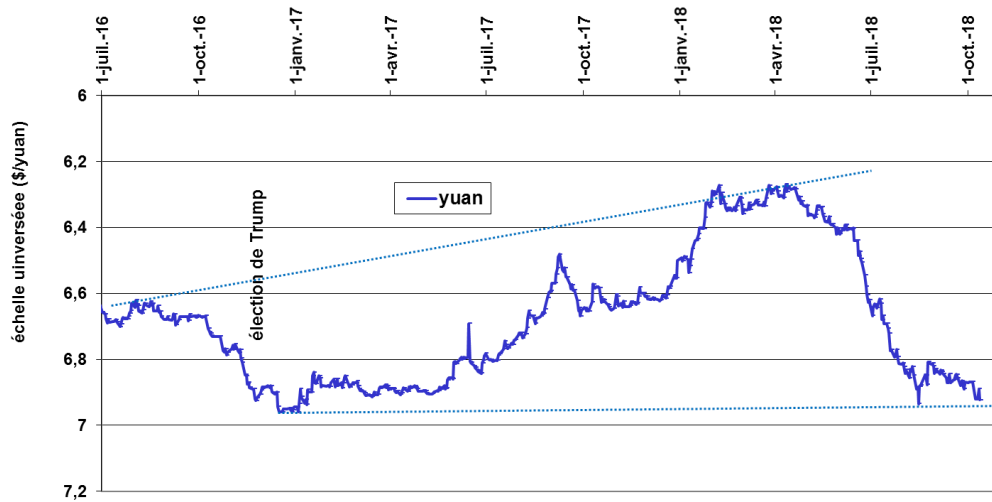
Paris suit Wall Street, bien que cela ne soit pas justifié sur le plan des valorisations. Les fluctuations de Wall Street écrasent tout. Elles représentent plus de la moitié de bourses mondiales.



La Chine remet des liquidités en abaissant les réserves obligatoires des banques de 100 Pts. Il est indispensable de faire repartir l'économie. Le yuan baisse d'autant.

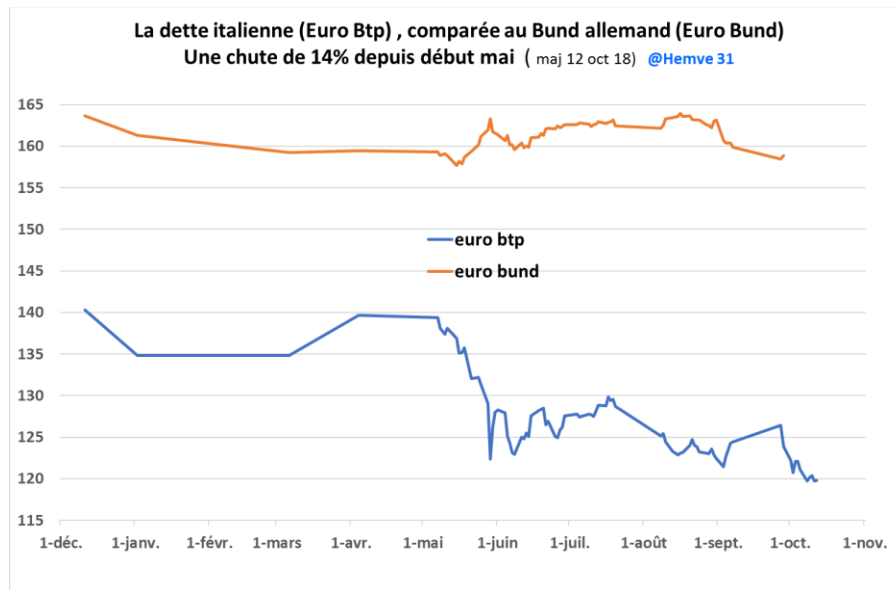
Le pays doit faire face à la pénurie de dollar. Le bilan de la banque centrale se réduit ; le crédit suit. La banque centrale demande aux banques commerciales de puiser dans leurs réserves.

**Le yuan dévalue de 10% depuis avril, depuis la guerre commerciale :
la totalité des nouveaux droits de douane
US\$ / CNY (maj 12oct18) © Hemve 31**



Le même scénario se reproduit dans tous les pays émergents : ils ne peuvent plus faire face au remboursement de leur dette en \$

La dette italienne continue de faire peur. Le 10 ans à 3,6%

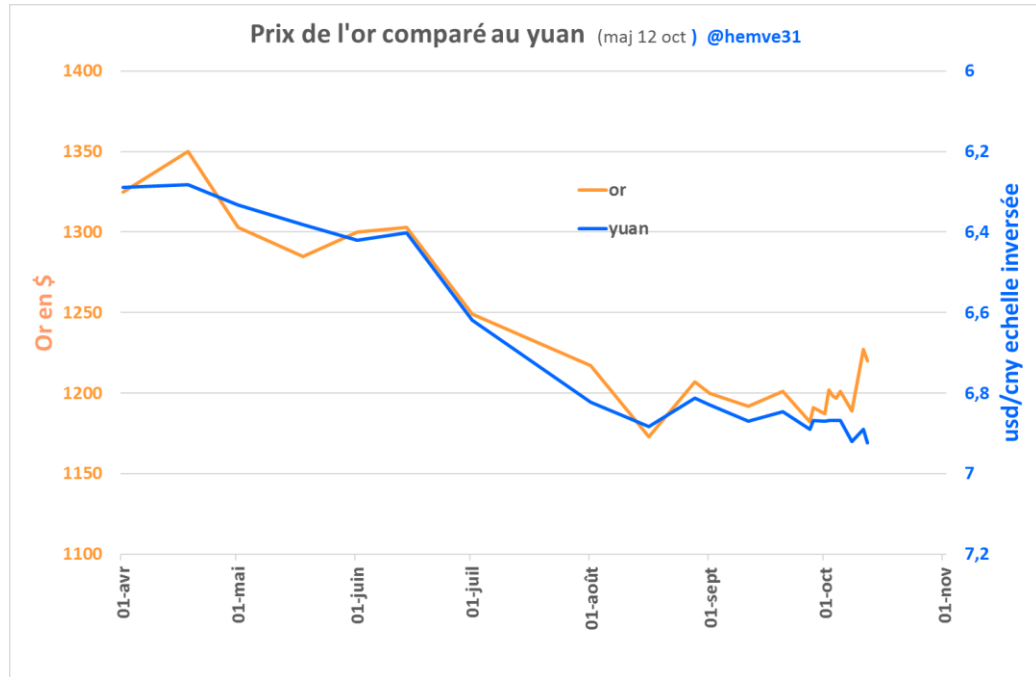


La BCE a clairement dit au gouvernement italien qu'elle les lâcherait, s'ils ne respectent pas les règles européennes. Draghi a même fait le voyage à Rome. Alors les banques vendent la dette, qui a déjà perdu 14%. Le gouvernement est dans l'impasse : retourner devant les électeurs et demander « l'Italexit », ou se coucher. Réponse le 15 octobre.

Aujourd'hui dans l'OCDE, 3 € de dettes ne produisent qu'un euro de croissance. On ne pourra pas continuer longtemps sur ce modèle économique, surtout si les taux remontent. Cette politique va s'écrouler dès que le 10 ans dépasse la croissance économique ; ce qui est le cas de l'Italie, bientôt des USA

La Chine qui assure 30% du chiffre d'affaires du luxe, fait chuter le secteur, malgré les bons résultats de LVMH. Le CAC franchit les supports de 6 mois et un an

Suite à la discussion de la semaine dernière sur l'or, **le prix de l'or**



L'or remonte de 2% à juste titre, suite à la consolidation de WS. Il joue le rôle de valeur refuge. Il se dissocie du yuan. Est-ce durable, ou un mouvement d'humeur face à la baisse des marchés ?

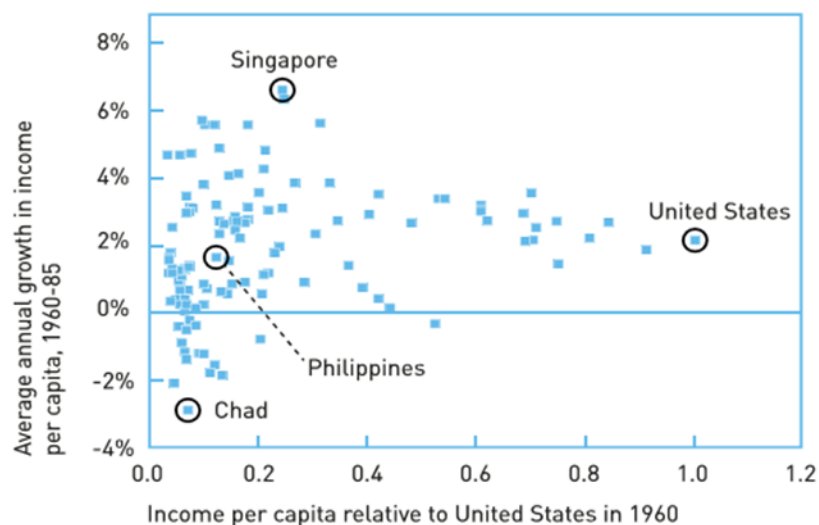
Les prix Nobel d'économie couronnent des travaux publiés il y a 40 ans, sur « conjuguer la croissance et bien être de la planète ». Le jury Nobel veut attirer l'attention sur le capital humain et le capital écologique. Il y a d'autres méthodes alternatives au capital financier.



Les deux lauréats sont repartis du modèle de Solow sur la croissance économique (prix Nobel 1987), en l'appliquant au climat et au rôle du savoir et des talents.

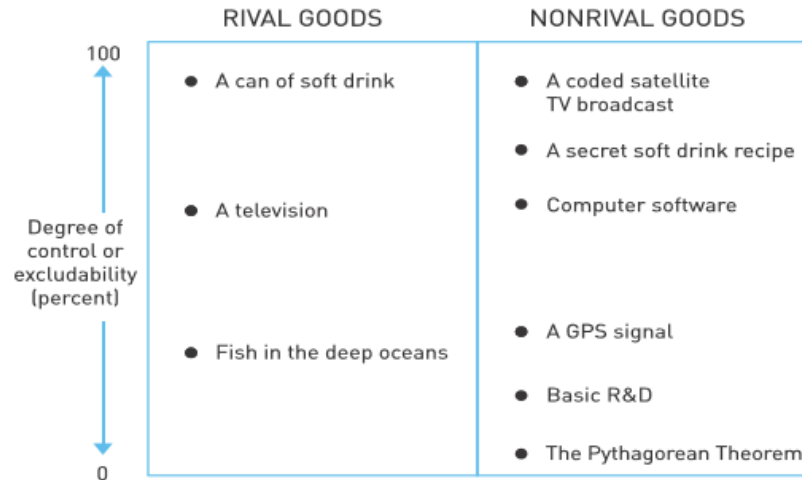
Les deux lauréats Romer et Nordhaus ont deux personnalités totalement contradictoires. Romer, un des économistes les plus connus aux US, est un « contrariant », contre les modèles économiques de plus en plus éloignés des réalités, qui ont fait reculer la macro économie. Nordhaus, par opposition, a passé sa vie à perfectionner un modèle mathématique, très éloigné des réalités.

Romer en travaillant sur les facteurs endogènes du développement : les savoir, les talents, les brevets....



Les pays pauvres n'ont pas eu une croissance plus forte que les pays riches. La croissance est liée à la bonne utilisation des idées, plus qu'au capital.

L'impact des pôles de compétitivité a été une bonne réponse à ces travaux. : la mise en commun des innovations, tout en restant concurrent



Romer, chef économiste de la banque mondiale, a démissionné en janvier 2018, avec fracas, en désaccord avec son président. Un ras le bol, devant la langue de bois, le refus d'aller aux faits, et les changements intempestifs de méthodes qui distordent les chiffres.

La distinction de Nordhaus par les Nobel est plus discutable

Nordhaus a défini un modèle complexe sur l'impact du développement économique sur le climat. En particulier Il a construit un modèle sur les différents réservoirs de CO₂ dans l'atmosphère et dans les océans. Il a modélisé l'impact de l'économie sur ses différents réservoirs, mais aussi la contre réaction de l'environnement sur l'économie. Ce modèle se veut un outil de prédiction d'impact de différentes politiques dans les 8 principales régions du monde. Ses travaux sont à l'origine de la taxe carbone.

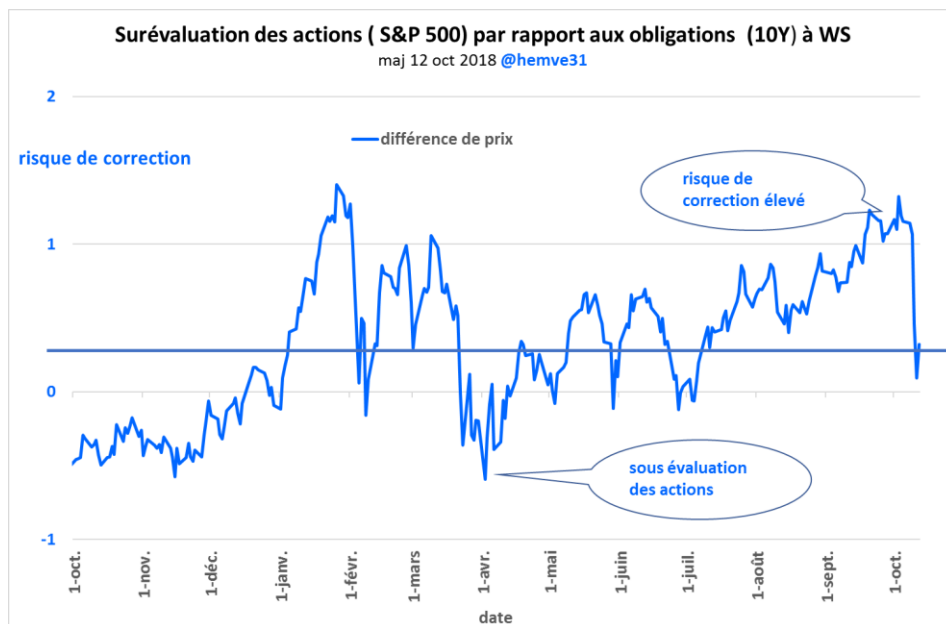
Ses travaux partent de la relation très simpliste d'Arrhenius (1903) sur la concentration de CO₂ et la température de la Terre. Loi qui s'avère fausse aujourd'hui : une augmentation de la concentration de CO₂ n'a qu'un effet minime sur l'énergie et la température de la terre, dix fois plus faible, que ne le mentionnait Arrhenius (source Académie des sciences, rapport de 2010).



La modélisation de l'atmosphère de Nordhaus reste rudimentaire. On ne peut plus se contenter de lois linéaires. Dommage que la vapeur d'eau, le méthane, l'émission de particules ne soient pas pris en compte. Ces paramètres ont un impact sur le bien-être autrement plus important. Mais on ne sait pas les mesurer. Dommage que la pensée unique ait pris aussi le pouvoir au comité Nobel.

La modélisation de Nordhaus reste intéressante pour comprendre les liens entre l'économie et le climat. On pourrait réutiliser la démarche, mais en l'appliquant aux émissions de vapeur d'eau et du méthane. La pollution atmosphérique, les particules, l'ozone sont autrement plus dangereuses et plus graves sur la santé et l'agrément de la vie, bien qu'elle ait des variations peu significatives sur la température de la Terre.

La semaine prochaine :



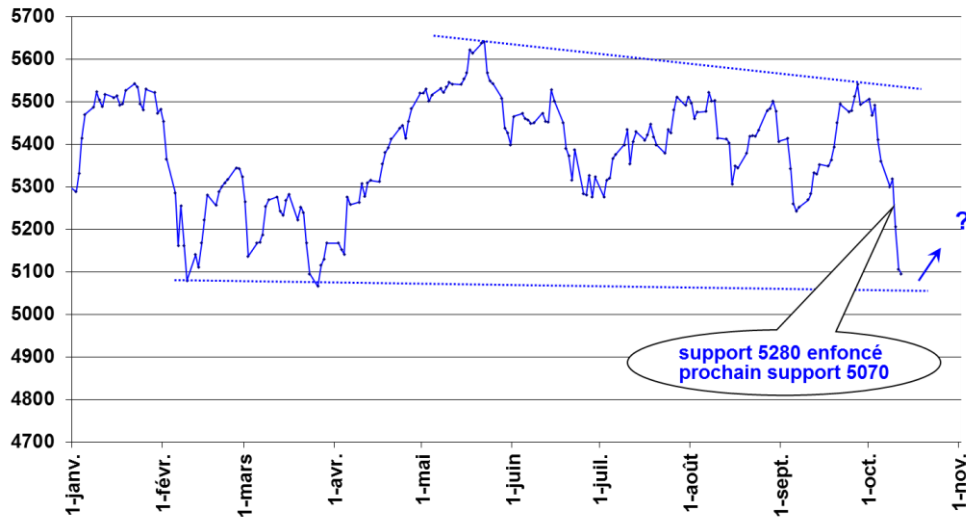
Wall Street revient à des cours compatibles avec les taux. Ni surévalué, ni sous-évalué. Mais on assiste à une rotation des portefeuilles :

Eviter :

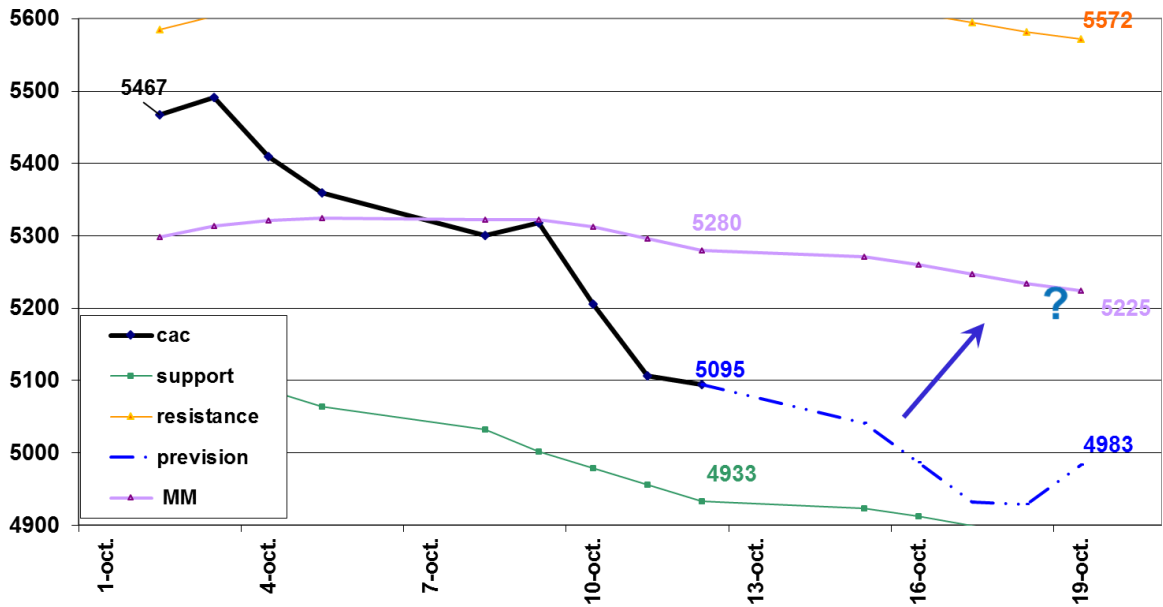
- Les entreprises endettées,
- Les trop valorisées,
- Les cycliques,
- Les petites valeurs moyennes, par manque de liquidité. Le Small CAC perd 17%

Le prochain support du CAC c'est 5070

le CAC depuis janvier 2018 maj 12 oct 18 @Hemve31



La boîte de jeu du CAC, la semaine prochaine (maj 12 oct 18) © Hemve 31



Soyez prudent.
Bon Week end
Hemve 31